

# MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

## BULLETIN HISTORICO-PHILOLOGIQUE

DE

### L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

---

## Tome II.

5<sup>E</sup> LIVRAISON.



**St.-Petersbourg.**

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

**1856.**

---

Se vend chez MM. *Eggers et Comp.*, libraires, Commissionnaires de l'Académie, Perspective de Nevsky, et à Leipzig, chez *M. Léopold Voss.*

---

Prix: 40 Cop. arg. — 14 Ngr.

25 Janvier  
6 Février 1856.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE M. KHANYKOV  
A M. DORN.

Tébriz, le 5 (17) décembre 1855.

Conformément à ma promesse je me fais un agréable devoir de Vous adresser ci-joint quelques monnaies pour le Musée asiatique et je commence par porter Votre attention sur les membres les plus modernes de ma collection, qui pour cela ne sont pas les moins intéressants: c'est le № 1 un *toman* de Perse frappé l'année dernière à Téhéran; d'un côté on lit

۱۲۷۱ ضرب دار الخلافة طهران et cette légende se trouve au milieu d'une couronne non fermée de deux branches d'une plante inconnue, surmontée par les armoiries de la Perse. Sur le revers on voit le portrait en profil du Chah actuel couronné du diadème des Kadjars, revêtu du رخت نظامی, portant le grand cordon de l'ordre du Lion et du Soleil et la décoration de cet ordre au cou. Des deux côtés de la figure du

Roi on voit des médaillons; dans l'un on lit السلطان et au dessous ۶۴, dans l'autre on lit ناصر الدین شاه et ۱۲. Les chiffres du second et du premier médaillon sont la date de l'avènement au trône du Chah c.-à-d. 1264 = 1848. C'est je crois depuis bien longtemps la première tentative d'un roi musulman de reproduire ses traits sur les monnaies. Généra-

lement parlant le Chah est assez ressemblant en laid, et ceci me fait croire que nous pouvons admettre avec assez de probabilité, que les monnaies des Sassanides et des Arsacides nous donnent aussi les caractères principaux des traits des figures des rois sous lesquels elles étaient frappées, car je doute que l'art du graveur ait fait des progrès depuis cette époque dans ce pays. Le N<sup>o</sup> 2 est un *sahib kran*, un dixième du toman, en tout semblable pour le coin au précédent. Le N<sup>o</sup> 3 contient deux *panah-abads*, avec les mêmes particularités, dont chacun a la valeur de la moitié d'un kran. Le N<sup>o</sup> 4 contient une petite monnaie *arsacide* en argent, qui m'a été donnée par le colonel Bartholomaei pour le Musée. Le N<sup>o</sup> 5 contient 15 monnaies *Sassanides* en argent, qui mériteront peut-être Votre attention par le bon état de conservation de la plus grande partie de leurs légendes. Le N<sup>o</sup> 6 contient un dirhem *Omeyade* de l'an 95 frappé à *Kirman*. Le N<sup>o</sup> 7 est une *Omeyade* frappée à *Bab* l'année 126, donc de 2 ans plus ancienne que la plus ancienne des monnaies frappées dans cette ville, décrites par Fraehn dans ses *Opusc. Post. pars I* p. 6. Le N<sup>o</sup> 8 est une monnaie en tout semblable au N<sup>o</sup> 1 de la p. 31\*\* de la *Recens.* qui est un dirhem frappé à *Andalous* en 150 de l'H. N<sup>o</sup> 9 dirhem *A'bbaside* de 167, frappé à *Kirman*, en tout semblable au N<sup>o</sup> 105 p. 4\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 10 id. frappé à *Zerendj* en 177, en tout sembl. au N<sup>o</sup> 214\* p. 28\* de la *Rec.* Le nom du père de سيف est tout aussi peu déchiffrable. N<sup>o</sup> 11 id. frappé en 183 à *Mouhammedia*, en tout s. au N<sup>o</sup> 192 p. 23\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 12 id. frappé à *Mouhammedia* en t. s. au N<sup>o</sup> 207\* p. 27\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 13 id. frappé en 188 à *Kirman*, semb. en tout, excepté le nom de la ville, au N<sup>o</sup> 225 p. 31\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 14 id. frappé en 188 à *Arran* en, t. s. au N<sup>o</sup> 221 p. 30\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 15 id. frappé en 190 à *M'adenichach*, en tout sembl. au N<sup>o</sup> 238 p. 34 de la *Rec.* N<sup>o</sup> 16 monn. d'arg. d'Ibrahim I l'Aghlébide, frappée 183 à *Ifrikieh*, en t. s. au N<sup>o</sup> 1\* p. 14\*\*\* de la *Rec.* N<sup>o</sup> 17 monn. en cuivre du Samanide *Mansour I* fils de *Nouh*, frappée à *Boukhara* en 351, la première année de son règne. N<sup>o</sup> 18 monn. en cuivre de l'Atabek de *Moussoul Qoutbeddin Moudoud*. N<sup>o</sup> 19 monn. en arg. d'Abagha-Khan. N<sup>o</sup> 20 3 monn. en cuivre d'*Oldjaïtou*, dont une avec le lion et le

soleil. N° 21 12 monn. d'Abou-Sa'id, dont 7 en cuivre et 5 en arg.; elles se distinguent par la diversité des coins, qui est remarquable pour un règne d'à peine 18 ans. N° 22 monn. en arg. du dernier des Houlagouides *Anouchirwan*, frapp. en 77? N° 23 2 monn. en cuivre qui me semblent être assez remarquables: d'un côté elles conservent le coin des dernières monnaies du règne d'Abou-Sa'id et de l'autre on lit: ضرب مدينة تبريز et au dessus *أحد وأربعين وسبعمئة*; donc elle appartient à cette époque des désordres en Perse qui a tant facilité à *Teimour* la conquête de ce pays N° 24 monn. en arg. du *Djoutchid Chadibek*. N° 24\* monn. en argent de *Chah-Roukh*, et comme elle me semble être inédite, j'observerai que d'un côté elle porte dans un cadre carré le symbole de l'islamisme en caractères coufiques; des quatres côtés de ce cadre on lit عثمان ذو النورين عمر الفاروق ابوبكر الصديق et enfin A'ly, mais l'épithète est effacée. Sur le revers on lit:

السلطان الأعظم  
ضرب  
امير شاه رخ بهادر خلد الله  
هراة  
ملكه وخلافته

۸۱۹

N° 25 5 monn. en cuivre du Sultan *Iskender fils de Kara-Jousouf*, défait par *Chah-Roukh* sous le murs de Tébriç en 824, après un règne de 2 ans. M. Fraehn a décrit p. 144 — 145 de ses *Nov. Sup.* quelques monn. de ce prince, mais les échantillons que je vous transmets, diffèrent de ceux qui sont décrits. Enfin le N° 26 contient une monnaie en argent et 83 monnaies en cuivre. Je n'ai eu ni le temps ni les moyens de les classer sans les comparer à d'autres exemplaires mieux

conservés, mais elle doivent contenir quelques pièces *Samanides*, *Houlagouïdes*, *Djoutchides*, *Seffévides*, une pièce *turque* frapp. *Baghdad* etc. Ici je crois à propos de remarquer, qu'il me semble que nous avons tort d'appeler le chef de la dynastie Mongole en Perse Houlaghou : les Persans le nomment Halakou et s'est ainsi que l'écrit Malkolm dans son histoire de la Perse, d'après la prononciation anglaise, Hulakoo. Je suis parvenu enfin à découvrir l'endroit véritable de la sépulture de ce prince remarquable; ses restes reposent sur le bord droit du Djaghatou, non loin de l'embouchure de ce fleuve dans le lac d'Ourmiah; les nomades désignent cet endroit par le nom de Kyzyl-Kouroudjan; on m'a dit qu'on y voyait encore les restes du mausolée que les enfants de Halakou ont jadis élevé à leur père. Cela précise l'indication un peu vague de cet endroit, donnée par Rachideddin et je me propose de visiter moi-même cette place à la première occasion pour la décrire en détail.

Je Vous prie, Monsieur, de vouloir bien transmettre en mon nom au Musée asiatique l'astroïabe qui accompagne cette lettre. Cet instrument a été fait, comme nous l'apprend l'inscription du médaillon du revers, en 1133 (1720) par: le serf pêcheur *Mouhammed Kerim*. Ce renseignement est complété par la légende de la face, où il est dit: «cet astroïable a été terminé conformément à l'ordre du seuil «élevé, du grand sans pareil, de l'Agha proche du Khakan, «*Agha Qambara'ly*, que son ombre vaste soit toujours». Malgré que cet instrument soit beaucoup plus complet que celui que j'ai eu l'honneur de Vous transmettre l'année dernière, je crois inutile de le décrire en détail, et je me bornerai à transcrire ici la liste des points astronomiquement déterminés consignés dans l'intérieur de l'instrument sans les *safahat*. Comme toutes les listes de ce genre elle est très inexacte pour les latitudes et les longitudes, mais elle nous conserve un tableau géographique assez intéressant des points les plus marquants de la Perse, juste un an avant la terrible invasion des Afghans, qui a si profondément ébranlé ce pays.

Noms des lieux	Long.	Lat.	Noms des lieux	Long.	Lat.
Mekkeh .....	77° 9'	21°40'	Berdâa (P.) .....	83°	40°30'
Medineh .....	73 20	23 10	Derbend (P.) .....	83	43
Koufeh .....	79 30	31 30	Tébrize (P.) .....	82	38
Bassreh (Perse)....	83	30	Salmas (P.) .....	79 1	37 30
Missr .....	63 20	30 20	Nakhdjouwan (P.) ..	83 10	38
Médain .....	80	33 10	Khoi (P.) .....	79 40	37
Wassit .....	81 30	32 20	Mabrand (P.) .....	82 43	37 50
Moussoul .....	77	34 30	Maragha (P.) .....	82	37 20
Dimichk .....	70	33 11	Dinawer (P.) .....	83	35
Mechhed (P.) .....	92 30	37	Dum-dum (P.) .....	79 43	37
Nichabour (P.) .....	90 30	36 21	Kirman (P.) .....	92 30	29 50
Sabzwar (P.) .....	91 30	36 5	Sindjan (P.) .....	90 8	29
Damghoun (P.) .....	88 53	36 20	Hourmouz (P.) .....	92	? 25
Sennan (P.) .....	88	36	Kandahar .....	107 40	33
Meznian (P.) .....	90 30	37	Kaboul .....	104 10	34 7
Bastam (P.) .....	89 30	36 10	Moultan .....	120 35	29
Amol (P.) .....	88 20	36 11	Lahour .....	119 10	31
Koudjour (P.) .....	86 50	36 23	Dabil .....	102 30	23
Beit-oul-mouqaddes	66 30	31 50	Kichmir .....	108	24
Surra-men-raâ .....	79	34	Heiderabad .....	190 8	28
Khouwar (P.) .....	87 10	35 40	Isfahan (P.) .....	86 40	32 23
Narni (P.) .....	86 20	35	Iezd (P.) .....	89	32
Isferain (P.) .....	91 50	36 23	Kachan (P.) .....	84	34
Qoum (P.) .....	83 40	34 45	Gulpaïgan (P.) .....	83	35
Roudser (P.) .....	83 10	? 37	Samirum (P.) .....	86	32 20
Barfrouch (P.) .....	87 50	36 50	Kirmançkah (P.) .....	89	34 30
Sari (P.) .....	88	37	Kourdistan (?) .....	83	34
Lahidjan (P.) .....	84	37 11	Chiraz (P.) .....	88	29
Astrabad (P.) .....	89 33	36 50	Istakhr (P.) .....	88 30	30
Djourdjan (P.) .....	90	36 50	Sabour (P.) .....	89	30
Tourchiz (P.) .....	92	33	Firouzabad (P.) .....	88	28
Herat (P.) .....	94 20	34 30	Chouchter (P.) .....	84	31 30
Toun (P.) .....	92 30	34 30	Zenguan (P.) .....	87	38
Tabas (P.) .....	92	33	Amid .....	73	23
Sarakhs (P.) .....	94 30	37	Badghuis (P.) .....	94 30	23
Merw (P.) .....	97	37 40	Maroutchaq (P.) .....	97	36 30
Qain (P.) .....	93 20	33 40	Soultanieh (P.) .....	84	37 30
Qazvin (P.) .....	83	37	Chemakhi (P.) .....	84 30	40 50
Alamout (P.) .....	85 32	36 21	Ardabil (P.) .....	82 30	28 ?
Talqan (P.) .....	85 43	36 21	Tiflis (P.) .....	83	43 30
Abher (P.) .....	84 30	36 40	Ourguendj .....	93 45	42 40
Zendjan (P.) .....	83 40	36 30	Baghdad .....	82	28
Saweh (P.) .....	85	33	Bahrein .....	83	37 ?
Hamadan (P.) .....	83	33 10	Bostandjeh (?) .....	18	22 30
Nehawend (P.) .....	83 13	34 1	Déhli .....	104	28 30
Chehri-Zour (P.) .....	83 20	32 30	Adjin (?) .....	102	25
Guendjeh (P.) .....	83	41 20	Amareh (?) .....	64	43

NB. Les longitudes sont comptées, comme toujours, des îles Fortunées. Le signe ?° veut dire qu'on a oublié de marquer les degrés quant aux latitudes d'Ardebil et de Bahrein; c'est évidemment un lapsus calami.

En fait d'ouvrages, je ne puis Vous transmettre pour la bibliothèque du musée qu'un livre d'une faible valeur littéraire: le *كلشن محمود*, production d'un fils de Feth-A'ly Chah, Mahmoud Mirza, ci-devant gouverneur de Nehawend, mort à Tébriç en 1852 ou 1853. — Il y donne les biographies d'un très grand nombre de ses frères. La traduction persane de l'histoire d'*Aboulghazi Bahadour Khan* est terminée, mais elle doit être revue avant que je puisse Vous en envoyer une copie. Ces jours derniers j'ai découvert dans la bibliothèque du savant Moullah Bachi de Tébriç quelques ouvrages arabes sur la géométrie, qui me paraissent mériter d'être connus. Le premier porte le nom de « *Livre des sphères* » et commence ainsi :

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ الْحَمْدُ لِلّٰهِ رَبِّ الْعَالَمِیْنَ وَالصَّلٰوةُ  
وَالسَّلَامُ عَلٰی مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ اَجْمَعِیْنَ وَبَعْدَ هٰذَا كِتَابُ الْاَكْر  
لثَاوَدُوسِیُّوسُ وَهُوَ ثَلَاثُ مَقَالَاتٍ وَتِسْعَةٌ وَخَمْسُونَ شَكْلًا وَفِی  
بَعْضِ التَّسْنِخِ بِنَقْصَانِ شَكْلِ فِی الْعِدَدِ وَقَدْ اَمْرَبْنَقْلَهُ مِنَ الْیُونَانِیَّةِ  
اِلَى الْعَرَبِیَّةِ اَبُو الْعَبَّاسِ اَحْمَدُ بْنُ الْمُعْتَصِمِ بِاللّٰهِ وَتَوَلَّى نَقْلَهُ  
قَسْطَا بْنُ لَوْقَاءَ الْبَعْلَبَكِّیُّ اِلَى الشَّكْلِ الْخَامِسِ مِنَ الْمَقَالَاتِ الثَّلَاثَةِ  
ثُمَّ تَوَلَّى نَقْلَ بَاقِیهِ غَیْرِهِ وَاَصَاحَهُ ثَابِتُ بْنُ قَرَّةَ الْحَرَانِیُّ

c.-à-d. «Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Louange soit à Dieu le maître du monde, grâces et salut à Mouhammed et à tous ses descendants et ses proches. Ceci est le livre des sphères de *Theodosius*: il contient trois chapitres et 59 figures, et dans quelques copies il y a une figure de moins. *Aboul A'bbas Ahmed*, fils de *Mou'tassim Billah* ordonna de le traduire du grec en arabe; cette traduction jusqu'à la cinquième figure du chapitre 3 a été faite par *Qousta* fils de *Louqa* le Be'le-

bekki; le reste a été traduit par un autre et cette traduction a été revue et corrigée par *Thabit* fils de *Qourreh* le *Harrani*.» Puis, sans donner la table des matières, l'auteur commence l'exposition de l'ouvrage. Ce que je viens de citer, épuise les renseignements que nous fournit ce livre sur l'époque de sa traduction; mais je crois que ces données sont satisfaisantes pour nous permettre de renfermer cette date entre des limites assez étroites. Nous savons que *Ibni Quourreh* naquit en 221 de l'H. et mourut en 288 (835 — 900) (*Journ. asiat.* No. octobre et novembre 1852 p. 420); de plus, *Aboul A'bbas Ahmed*, dont il est question ici, ne peut être aucun autre que le *Khalifs Al Moustâ'in Billah*, non pas fils de *Mou'tassim Billah*, comme il est dit ici, mais son petit fils, fils de *Mouhammed*, qui n'a pas régné. Or comme dans cet ouvrage *Aboul A'bbas* non seulement n'est pas nommé *Khalife*, mais même son nom est cité sans aucun titre, nous avons à ce qu'il me semble le droit de supposer qu'il s'est intéressé à voir l'ouvrage de *Théodosius* traduit en arabe bien avant son avènement au trône, donc avant l'année 248 de l'H., année où *Thabit-ibni-Quourreh* avait à peine 27 ans; donc cela rend très probable que cet ouvrage a été traduit entre les années 240 et 248 (854 — 862) et qu'il doit être considéré comme un des premiers travaux du célèbre mathématicien arabe.

Le second ouvrage traite aussi de la sphère et commence ainsi :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَبِهِ نَسْتَعِينُ تَحْرِيرَ كِتَابِ  
 مَانَا أَوْسٍ فِي الْأَشْكَالِ الْكُرْبِيَّةِ أَقُولُ بَعْدَ حَمْدِ اللَّهِ وَالثَّنَاءِ  
 عَلَيْهِ بِمَا يَلِيقُ بِهِ وَالصَّلَاةِ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ إِنِّي كُنْتُ أُرِيدُ أَنْ أَحَرِّرَ  
 الْكُتُبَ الْمَوْسُومَةَ بِالْمَتَوَسُّطَاتِ أَعْنَى الْكُتُبِ الَّتِي مِنْ شَانِهَا أَنْ  
 يَتَوَسَّطَ فِي التَّرْتِيبِ التَّعْلِيمِيِّ بَيْنَ كِتَابِ الْأَصُولِ لِأَقْلِيدِسَ وَيَبِينُ  
 كِتَابِ الْجِسْطِيِّ لِبَطْلِمِيوسَ فَلَمَّا وَصَلْتُ إِلَى كِتَابِ مَانَا أَوْسٍ

في الأشكال الكرىية وجدت له نسخاً كثيرة مختلفة غير محصّلة  
المسائل واصطلاحات لها عبيطة كاصطلاح الماهاني واهي الفضل  
احد بن ابى السعد الهروى وغيرهما بعضها غير تامّ وبعضها  
غير صحيح فبقيت متحيّراً في ابضاح بعض مسائل الكتاب  
سنتين الى ان عشت على اصلاح الأمير ابي النصر المنصور  
بن عراق فاتضح لى منه معرفة ما كنت متوقفاً فحررت الكتاب  
بقدر استطاعتى وما توفيقى الا بالله عليه اتوكّل واليه  
انيب فاقول هذا الكتاب مشتمل على ثلاث مقالات في بعض  
التسخ وعلى مقالتين في بعضها اما المقالات الثلاث فعند  
الأكثرين يشتمل اولها على تسعة وثلاثين شكلاً واخبرتها  
على خمسة وعشرين شكلاً ووسطاها في كثير من التسخ على  
اربعة وعشرين شكلاً وفي نسخة ابن عراق على احد وعشرين  
شكلاً وعند نفر يسير يشتمل اولها على احد وستين شكلاً  
والثانية على ثمانية عشر شكلاً والأخيرة على اثنا عشر شكلاً  
واما المقالتان فيشتمل الأولى على احد وستين شكلاً والأخيرة  
على ثلاثين شكلاً وفي بعض الأشكال اختلاف فبعضهم جعلوا  
شكلاً شكلين وبالعكس وبالجملة اشكال الكتاب فيما بين

خمسية وثلاثين شكلاً واحداً وتسعين شكلاً على اختلاف النسخ  
 وأنا اشرت الى المقالات وعدد الأشكال بعضها في الحواشي  
 بالحمرة وبعضها في المتن وهانا مبتدء بالكلام فيه انه خير موقف  
 ومعين

c.-à-d. «Au nom de Dieu clément et miséricordieux, que l'aide vienne de lui. C'est le livre de *Menelaus* sur les figures sphériques. Après la louange et la glorification qui conviennent à Dieu et après les grâces à Mouhammed et ses descendants, je dis qu'en vérité je désirais composer un livre nommé Moutawasitat (livre moyen, livre de transition), c. à d. un ouvrage qui puisse servir dans l'enseignement d'intermédiaire entre les principes d'*Euclide* et l'*Almageste* de Ptolomée, et j'ai trouvé (bon pour cela) l'ouvrage de *Menelaus* sur les figures sphériques; j'en ai (même) trouvé une quantité de copies, mais elles différaient l'une de l'autre; les principes y étaient embrouillés et étaient exposés sans suite, tels qu'on les trouve chez *Mahani* et chez *Abil Fazl Ahmed* fils d'*Abi Sa'd el-Heravi* et d'autres, les uns incomplets, les autres inexacts, de manière que l'explication de quelques principes m'a embarrassé pendant deux ans, jusqu'à ce que j'ai eu connaissance de la refonte de cet ouvrage par feu l'émir *Abi Nassr Mansour* fils d'*O'uraq*; et y ayant trouvé l'explication des passages qui m'avaient arrêté, j'ai composé cet ouvrage aussi bien que je l'ai pu, mais je n'ai d'autre espoir qu'en Dieu sur lequel je m'appuie et à qui j'ai recours. Ainsi je dis que cet ouvrage, d'après quelques copies, se divise en 3 chapitres et d'après d'autres en 2 chapitres. Ces 3 chapitres contiennent le premier 39 figures, le dernier 25 figures, et celui du milieu contient 24 figures et dans l'exemplaire d'*Ibni O'uraq* seulement 21 figures. Dans un petit nombre d'exemplaires le premier chapitre contient 61 figures, le second 18, et le dernier 30 figures. Les figures aussi diffèrent parfois l'une de l'autre, car quelques auteurs ont divisé une figure en deux et vice-

versa; bref, le nombre total des figures varie, d'après différentes copies, entre 30 et 91. Moi, j'ai placé quelques figures dans les notes marginales en les traçant à l'encre rouge, et les autres je les ai admis dans le texte, et je commence par dire que Dieu est celui qui aide le plus.»

A la fin de l'ouvrage on lit: «j'ai commencé à exposer ces principes au mois de Chaaban de l'année 663 <sup>1)</sup> (mai 1265)». La copie que j'ai entre les mains a été faite en 1227 (1812). Dans ce même volume se trouve relié un petit mémoire de اِسْتِلاَوْس de deux pages et demie, sur les levers des constel-

1) Cette date seule me fit croire que l'auteur de ce traité ne pouvait être aucun autre que le célèbre astronome Nassir-Eddine Toussi, et le témoignage du contemporain de *Rachideddine*, Mouhammed fils de Mahmoud O'mili, justifia pleinement ma supposition, car nous lisons dans son encyclopédie intitulée *نفايس الفنون Quintessence des sciences*, terminée bientôt après la mort d'Abou-Sa'ide Khan, dans l'article علم متوسّطات :

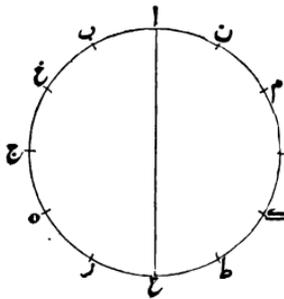
رساله سیزدهم در تحریر کتاب اشکال کُریه که استاد محقق  
 خواجه نصیر الدّین طوسی طاب ثراه آورده است که چون  
 کتبی را که موسومند بتوسّطات تحریر میکردم نسخ مختلف یافتم  
 و هیچ يك ازین تمام نبود تا بعد از دو سال نسخه اصلاح امیر  
 ابو نصر منصور بن عراق بدست افتاد و از انجا هرچه دران  
 متوقف بودم روشن شد و انرا تمام کردم و این کتاب مشتمل  
 است بر سه مقاله و در بعضی نسخ بر دو مقاله مقاله اولی  
 مشتمل بر سی و نه شکل و مقاله دوم مشتمل بر بیست و چهار  
 شکل

lations, traduit du grec en arabe par le même *Qousta* fils de *Louqa* de *Beg'libek*. L'auteur commence par démontrer trois principes des progressions par différence: 1<sup>o</sup> que le nombre des termes de la progression étant pair, la différence entre la somme d'une moitié des termes sur celle de l'autre moitié est égale au produit du carré de la moitié du nombre des termes par la raison. 2<sup>o</sup> Le nombre des termes de la progression étant impair, la somme de tous les termes sera égale au produit du terme du milieu par le nombre des termes. 3<sup>o</sup> Le nombre des termes étant pair, la somme de tous les termes sera égale à la somme de deux termes également distants des termes limites de la progression, multipliée par la moitié du nombre des termes. Toutes ces propositions, que notre auteur démontre assez laborieusement, sont incluses dans les formules connues qui lient le premier terme de la progression  $a$ , le dernier  $l$ , la raison  $d$ , le nombre des termes  $n$  et la somme de la progression  $s$ , c.-à-d.  $l = a + (n - 1) d$  et  $s = \frac{n}{2}(a + l)$ . Pour donner un exemple du style de cette traduction, je citerai la seconde moitié du mémoire :

فلك البروج ينقسم ثلاثاً وستين وستين قسماً متساوية وكله يطالع  
في ثمانمائة وستين جزء من الزمان متساوية ونحن نسبى قوس  
من تلك جزءاً مكانياً وكلّ جزء من هذه زمانياً ولنا ان نعرف  
كم جزء زمانياً يطالع اى جزء مكانياً في كلّ بلدة يفرض بعد  
معرفةنا نسبته اطول النهار الى اقصره في تلك البلدة فلتكن  
البلدة اسكندرية ونسبة اطول النهار الى اقصره كنسبة سبعة  
الى خمسة يتبين ذلك من اطلال انصاف النهار عند الانقلابين  
ولنفرض دائرة البروج ونخرج فيها قطر معدّل النهار وهو  $\overline{AC}$

وتقسّمها باثني عشر قسماً متساوية البروج الأثني عشر على  
 نقط  $\overline{ا ب خ ج ه ر ح ط ك ل م ن}$  وليكن  $\overline{ا}$  أول الحمل و  $\overline{ب}$  أول  
 الثور وهكذا الى آخرها ولأنّ نسبة طول النهار الى اقصره  
 اعني نسبة زمان طلوع قوس  $\overline{ج ل}$  الى قوس  $\overline{ا ل}$  نسبة  
 سبعة الى خمسة واذا قسمنا الثمّانة والستين على هذه النسبة  
 خرج مطالع النصف الذي من أول السرطان مائتين وعشرة  
 اجزاء زمانية ومطالع النصف الذي من أول الجدى مائة  
 وخسين جزءاً ولأنّ مطالع ربعي  $\overline{ج ح ك}$  متساويان وكذلك  
 مطالع ربعي  $\overline{ا ا ج}$  يكون مطالع كلّ واحد من ربعي  $\overline{ج ح}$   
 $\overline{ح ك}$  مائة وخمسة اجزاء ومطالع كلّ واحد من ربعي  $\overline{ا ا ج}$   
 خمسة وسبعين جزءاً فزيادة ربع  $\overline{ج ح}$  على ربع  $\overline{ا ا ج}$  ثلاثين ولأنّ  
 قسماً  $\overline{ح ر ر ه ه ج ج خ ب ب ا}$  عدتها زوج وابتدائها في

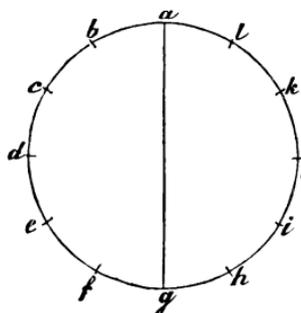
الطلوع من اعظّمها وهو  $\overline{ر ر}$  وزيادة  
 بعضها على بعض متساوية بحسب ما  
 اصطاحوا عليه مستعملوا صناعات المطالع  
 يكون النصف الأول على الثاني يزيد  
 بمضروب مربع نصف عدتها في احدي



الزيادات على ما تبين في المقدمة الأولى فلذلك إذا قسمنا  
 الثلثين التي هي زيادة النصف الأول على الثاني على تسعة  
 وهي مربع نصف العدة خرج ثلاثة وثُلثه هي قدر فضل مطالع  
 كل برج على الذي يليه وايضا لأن قسّى ح ر ر ه ح عدتها  
 فرد واعظمها في الطلوع اولها ومقادير زياداتها متساوية  
 بالأصطلاح يكون جميع زمان طلوعها مساويا لمضروب عدتها  
 في زمان اوسطها على ما تبين في المقدمة الثانية فلذلك اذا  
 قسمنا مطلع جميعها وهي مائة وخمسة على عدتها وهي ثلاثة خرج  
 خمسة وثلاثون وهي مطالع اوسطها اعنى مطالع قوس ر ه  
 ومطالع ح ر يكون بحسب ذلك ثمانية وثلاثون وثلثا ومطالع  
 ه ح احدى وثلثين وثلثي وبمثل ذلك يكون مطالع و ج خمسة  
 وعشرين ومطالع غ ح ثمانية وعشرين وثلث ومطالع ا ب  
 احدى وعشرين وثلثين ومعلوم ان القسّى المتساوية البعد  
 عن معدّل النهار تكون متساوية المطالع فمطالع كل واحد  
 من البروج التي في نصف ح ك ايضا معلوم ومطالع كل برج  
 كمغارب نظيره فمطالع جميع البروج ومغاربها معلومة من ذلك  
 وذلك ما اردناه

c.-à-d. Le ciel des constellations (ou plus tôt le zodiaque) est

divisé en 360 parties égales; toutes ces parties paraissent au dessus de l'horizon en 360 parties égales de temps, et nous appliquons à chacun de ces arcs le nom de fraction de l'espace et chaque partie égale de temps est nommée fraction de temps, et nous nous proposons de déterminer combien de fractions de l'espace apparaissent au dessus de l'horizon en combien de fractions de temps dans chaque ville donnée, après qu'il nous sera donné le rapport de son jour le plus long au jour le plus court. Supposons que cette ville soit *Alexandrie*, où le jour le plus long se rapporte au jour le plus court comme 7 à 5, ce qui est déterminé par la longueur de l'ombre à midi les jours des solstices. Imaginons le cercle des constellations et menons dans ce cercle le diamètre de l'équateur (c.-à-d. réunissons par une droite les deux points d'intersection de l'écliptique et de l'équateur) *ag*. Puis



divisons ce cercle en 12 parties, égales aux constellations, aux points : *a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l*, et soit *a* le commencement de la constellation du Bélier, *b* le commencement du Taureau et ainsi de suite, jusqu'à la fin des constellations. Or comme le jour le plus long se rapporte au jour le plus court, ou ce qui est la

même chose, comme les arcs *dgj* et *daj* se rapportent comme 7 et 5; donc si nous divisons 360 dans ce rapport, nous aurons pour une moitié, depuis le 1er du Cancer 210 degrés, et pour l'autre, depuis le commencement du Capricorne 150 degrés. De plus comme les levers des deux quarts *dg* et *gj* sont égaux, de même que les quarts *aj* et *ad*, donc le lever de chacun de ces quarts *dg* et *gj* sera de 105 degrés, et le lever de chacun des deux quarts *ad* et *aj* sera de 75 degrés. Donc l'excès du quart *dg* sur *da* sera de 30 degrés. Or comme les arcs *fg, ef, ed, dc, cb* et *ba* sont au nombre pair et le premier terme de cette suite, qui est *fg*, est le plus grand pour le temps de son lever, et comme les excès des uns sur les autres sont aussi égaux, d'après ce qu'ont prouvé les astronomes; donc la différence du premier (quart)

sur le second sera égale au produit de la moitié du nombre des termes par une des différences, comme nous l'avons établi au commencement. Donc si nous divisons 30, qui est la différence entre la première et la seconde moitié (de la progression), par 9, qui est le carré de la moitié du nombre total des termes, nous aurons  $3\frac{1}{3}$ , qui est la différence des levers de deux constellations qui se suivent immédiatement. De plus, comme les arcs  $fg$ ,  $fe$  et  $ed$  sont au nombre impair et le plus grand pour le lever est le premier entre eux, leur différence est supposée la même; donc la somme de leurs levers sera égale au produit du nombre de ces arcs par le temps du lever du terme moyen, comme nous l'avons démontré dans la seconde proposition. Donc si nous divisons la somme de leurs levers, qui est 105, par leur nombre qui est 3, nous aurons pour quotient 35, et ceci sera le temps du lever de la constellation moyenne entre ces 3, ou le lever de l'arc  $ef$  et le lever de l'arc  $fg$  sera d'après cela  $38\frac{1}{3}$ , le lever de l'arc  $de$  sera  $31\frac{2}{3}$ . De même nous trouverons que le lever de l'arc  $cb$  sera 25, le lever de  $ed$  sera  $28\frac{1}{3}$  et celui de  $ab$   $21\frac{2}{3}$ . Or comme il est connu que les constellations équidistantes de l'équateur ont des levers égaux, donc les levers des constellations situées entre  $g$  et  $f$  sont aussi connus; et puisque le lever de chaque constellation correspond au coucher de la constellation qui lui sert de vis-à-vis, donc le temps des levers et des couchers des constellations sera connu, et c'est ce que nous nous proposons d'établir.

Le quatrième ouvrage de mathématiques que j'ai trouvé dans la même bibliothèque et qui, selon moi, mérite d'être connu, est intitulé *Sections* قطاع. Il commence ainsi:

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الْحَمْدُ لِلَّهِ مُبَدِعِ الْحَقَائِقِ الْخَارِجَةِ  
عَنِ الْحَصْرِ إِفَاضَةً لِلْخَيْرِ وَمَوْدِعِ الرَّقَائِقِ الْجَلِيلَةِ الْقَدْرِ فِي الشَّيْ  
النَّرْزِ أَحْمَدٌ عَلَى كَشْفِ السَّرِّ وَتَبْدِيلِ الْيَسْرِ بِالْعَسْرِ وَاصْلَى

على نيّهِ الرَّفِيعِ الذِّكْرِ وَعَلَى آلِهِ اهلِ التَّقْوَى وَالْبِرِّ وَبَعْدَ  
فَقَدْ كُنْتُ عَمِلْتُ فِيهَا مَضَى مِنَ الزَّمَانِ كِتَابًا جَامِعًا لَضَبْطِ  
دَعَاوِي الشَّكْلِ المَعْرُوفِ بِالْقَطَاعِ وَبِرَاهِينِهِ مَزِيدًا بِمَا يَنْوِبُ عَنْهُ  
وَيَتَعَلَّقُ بِهِ وَكَانَ ذَلِكَ الْكِتَابَ بِاللِّسَانِ الْفَارِسِيِّ فَسَأَلَنِي  
بَعْضُ الْأَصْدِقَاءِ مِنْ طَلِبَةِ الْعِلْمِ أَنْ أُنْقِلَهُ إِلَى اللِّسَانِ الْعَرَبِيِّ  
فَاجِبْتُهُ إِلَى ذَلِكَ وَحَدَّثْتُ عَنْهُ بَعْضَ الزَّوَايِدِ وَأَسْتَعْنَتْ اللَّهَ تَعَالَى  
أَنَّهُ خَيْرٌ مَوْفِقٌ وَمَعِينٌ أَقُولُ هَذَا الْكِتَابَ مُشْتَمِلٌ عَلَى خَمْسِ  
مَقَالَاتٍ كُلِّ وَاحِدَةٍ مِنْهَا يَتَضَمَّنُ عِدَّةَ أَشْكَالٍ أَوْ فُصُولٍ المقالة الأولى  
مِنْهَا يَشْتَمِلُ عَلَى النَّسَبِ المؤلفة وَأَحْكَامِهَا وَهِيَ مُتَضَمِّنَةٌ لِأَرْبَعَةِ  
عَشْرَ شَكْلًا والمقالة الثانية فِي الشَّكْلِ القطّاع السّطحي وَالنَّسَبِ  
لِوَاقِعَةٍ فِيهَا وَهِيَ أَحَدُ عَشْرٍ فَصْلًا والمقالة الثالثة فِي مَقَدِّمَاتِ  
القطّاع الكرى وَفِيهَا لَا يَتِمُّ فَوَايِدُ الشَّكْلِ إِلَّا بِهِ بِهَا ثَلَاثَةُ فُصُولٍ  
والمقالة الرابعة فِي القطّاع الكرى وَالنَّسَبِ لِوَاقِعَةٍ فِيهَا خَمْسَةٌ  
فُصُولٍ والمقالة الخامسة فِي بَيَانِ أَصُولِ يَنْوِبُ عَنِ الشَّكْلِ القطّاع  
فِي مَعْرِفَةِ قَسَى الدَّوَايِرِ الْعِظَامِ سَبْعَةَ فُصُولٍ

c.-à-d. «Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Lou-  
ange à Dieu qui évoque du néant pour le plus grand bien  
des vérités innombrables, qui renferme les pensées les plus

vastes dans les plus petites choses. Je rends grâce à lui pour m'avoir permis de découvrir des secrets et de pouvoir remplacer des choses difficiles à comprendre par des choses faciles. Que la paix repose sur le prophète dont les idées sont élevées et sur ses descendants, possesseurs de l'abstinence et de la bonté. Dans les temps passés je me suis occupé à recueillir les principes ayant trait à la figure qui est connue sous le nom de section, les démonstrations de cette figure et tout ce qui s'en déduit et s'y rapporte. J'ai composé cet ouvrage en persan, mais quelqu'un des amis, qui s'occupent de sciences, m'a prié de le traduire en arabe, et je me suis prêté à son désir en excluant de ce livre plusieurs choses superflues et en implorant l'aide de Dieu qui est le meilleur des aides. Je dis que ce livre se divise en cinq chapitres, dont chacun se subdivise encore en plusieurs paragraphes. Le *Ch. 1<sup>r</sup>* expose les proportions et leurs principes; il contient 14 figures. *Ch. 2.* Sur les sections du plan et sur leurs rapports; il contient 11 paragraphes. *Ch. 3.* Sur les sections de la sphère et sur les conditions de leur possibilité; contient 3 paragraphes. *Ch. 4.* Sur les sections de la sphère et sur leurs rapports, en 5 paragraphes. *Ch. 5.* Exposition des principes qui se déduisent des sections et qui servent à déterminer les segments des grands cercles; en sept paragraphes.

L'ouvrage lui-même ne contient aucune indication ni sur l'auteur ni même sur l'époque où ce livre a été composé, mais à la fin de la copie on trouve la note suivante:

وفي المنتسخ هكذا في المنتسخ هكذا فرغ المصنف اداء  
الله دولته من تسويك في الحادى والعشرين ٢١ من جادى  
الأولى من ستة ثمان وخمسين وستائة ٦٥٨ هجرية وهو تاريخ  
النسخة المنتسخ منها هذه النسخة من خطه علقه لنفسه احمد بن

على بن ابي الفرغ بن البواب متع به ورزق التمتع بامثاله  
 في منتصف جادى الآخر من السنة المذكورة ٤٥٨

c.-à-d. «Dans la copie dont ceci est copié on lit : l'auteur, que Dieu éternise son bonheur, acheva la composition de cet ouvrage le 21 Djemadi-el-oula de l'an 658 de l'H. et c'est aussi la date de la copie sur laquelle celle-ci a été faite par Ahmed fils d'A'ly fils d'Abil Feradj fils de Bawab, qui l'a faite pour lui-même. Qu'il puisse en jouir et que la jouissance puisée dans l'étude de livres pareils à celui-ci devienne sa subsistance. Cette copie fût terminée dans la moitié du mois Djemadi-assani de l'année mentionnée (en encre rouge et en chiffres 658 (1259)).» La date et le contenu de cet ouvrage, que je me propose d'analyser bientôt plus en détail, ne me permettent pas de douter que l'auteur de cet ouvrage ne soit encore Nasir-eddine Toussi.

Vous voyez ainsi, Monsieur, que malgré l'épuisement des bibliothèques de Tébrize on y trouve encore des livres assez précieux; mais si l'on a en vue de préserver de la destruction les ouvrages des sciences exactes et des sciences naturelles, qui peuvent encore exister en Persé, il faut se dépêcher de le faire, car maintenant il n'y a personne qui s'intéresse à ce genre d'études et tous les livres qui s'y rapportent sont difficiles à trouver, non pas autant par leur rareté, que par l'oubli dans lequel ils sont tombés et le peu de valeur qu'on attache à leur possession.

Je terminerai cette énumération de trouvailles littéraires, nouvelles pour moi, en signalant à Votre attention un ouvrage sur une science beaucoup moins sérieuse mais très cultivée jusqu'à présent parmi les Orientaux et qui exerce sur eux une très grande influence, je veux parler de l'interprétation des songes. Je viens d'acquérir un ouvrage qui jouit d'une assez grande renommée: c'est l'ouvrage de *Cheikh Aboul Fazl Kassin de Tiflis*. contemporain de *Kilytch Arslan II* fils de *Mas'oud le Seldjoukide*, et comme l'introduction de cet ouvrage contient une exposition assez complète de la littérature de

cette science, peu connue en Europe sous le point de vue oriental, je transcris ce morceau :

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ سِياس خدایرا که واحد و صد  
 و قادر است مالک ذو الجلال و حی فاطر است رازق خلق  
 و عالم ضامیر است خالق سپهر و نجوم و صانع اول و آخر است  
 و درود بر محمد مصطفی صلی الله علیه و اله و سلم که بر انبیا  
 سید و فاخر است هادی مؤمن و قاتل مشرک و کافر است و بر  
 یاران و هر که ویرا قربات و عشایر است چنین گوید شیخ حکیم  
 ابو الفضل حسن بن ابراهیم بن محمد التفلسی ره که چون  
 از تصنیف کتاب صحه الأبدان بپرداختم نگاه کردم بکتابهای  
 که در علم تعبیر خواب پیارسی هر کسی ساخته بود ازان جمله  
 کتابهای بدیدم جامع و کامل که پیارسی واضح اندرین کسی  
 ساخته چنانکه تاویل هر خوابی از اقوال استادان این صنعت  
 بحجة و برهان اندروی بیان کرده و طریق استخراج هر خوابی  
 بترتیب حروف مرتب و مشروع باز نموده پس چون بدین سان  
 که یاد کرده شد کتابی بدیدم کامل و مفید درین علم جهد کردم  
 و رنج بر خویشتن نهادم تا بدین سان کتابی ساختم از بهر  
 خدمت سلطان معظم شاهنشاه اعظم سید سلاطین العرب  
 و العجم مالک رقاب الأمم عز الدنیا و الدین فخر الملوك

والسلاطين قاتل المشركين غياث المجاهدين سلطان الروم  
والأرمن والشام والأفرنج ابو الفتح قلیج ارسلان بن مسعود بن  
قلیج ارسلان ناصر امیر المؤمنین اطال الله بقائه وادام دولته  
واباد اعداه وحسدته بحق محمد وآله الطاهرين وبر نسق حروف  
معجم تاویل خوابهارا بیارسی واضح بهم جمع آوردم از کتابهای  
که درین علم نفیس مشهور ومعروفست چون کتاب اصول  
دانیال علیه السلام وکتاب تقسیم امام جعفر صادق علیه السلام  
وکتاب جوامع محمد بن سیرین رحمه الله وکتاب دستور ابراهیم  
کرمانی وکتاب ارشاد جابر مغربی وکتاب تعبیر اسمعیل اشعث  
وکتاب کنز الرؤیای مامونی وکتاب تعبیر عبدوس وکتاب  
تعبیر حافظ بن اسحق وکتاب حل الدلائل وکتاب مبادئ التعبیر  
وکتاب ایضاح التعبیر فخری وکتاب کافی الرؤیا وکتاب تعبیر  
جاموس وکتاب مقربة (?) الرؤیا وکتاب تحفة الملوك وکتاب منهاج  
التعبیر خالد اصفهانی وکتاب مقدمه التعبیر وکتاب حقایق  
الرؤیا وکتاب وجه محمد بن شاهومه وازآن پس کزین کلام  
این کتابهای نفیس را که یاد کرده شد بترتیب تاویل هر

خوابِرا بنسق حروف اوّل و حرف دوم و سیّوم مشرّوع درینکتاب  
یاد کردم و نامش کامل التّعیر نهادم زیرا که درین علم  
بپارسی ازین کاملتر کتابی هیچ کس نساخته است و از راه  
انصافی بفریضه همه کس را این کتاب بکار آید و از بسیار  
کتابها مستغنی گردد انکس که در علم تعیر این کتاب  
بخواند و فهم کند انشاء الله و حال چنان که از قول استادانی  
که ذکر ایشان قول شش کسرا اختیار کردم که هر یکی از  
ایشان در عصر خویش حکیم و یگانه روزگار بودند اوّل قول  
دانیال پیغمبر علیه السلام که وی در زمان بخت النصر پادشاه  
بود دوّم قول امام جعفر صادق علیه السلام سیّوم قول محمد بن  
سپین ره چهارم قول ابراهیم کرمانی ره پنجم قول جابر مغربی  
ره ششم قول اسمعیل اشعث ره و بدانکه اینکتاب چنان ساختم  
که نخست چیزهایی که معبر را از دانستن آن کریر باشد در  
پانزده فصل آن چیزها را بموضع خویش بترتیب فرا نهادیم تا بر  
خواننده و آموزنده پوشید نماید و بالله التوفیق فصل نخستین  
در شناختن حدّ و مزاج خواب فصل دوّم در دانستن قسمهای  
خواب فصل سیّم در یاد کردن نفس و روح فصل چهارم

در معرفت درستی خوابها و علامتهای وی فصل پنجم در معرفت خواب راست و خواب دروغ فصل ششم در دانستن تفاوت میان خوابها فصل هفتم در معرفت فرق میان خوابها فصل هشتم در معرفت علم زجر و فال فصل نهم در معرفت خواب که فراموش کرده باشند فصل دهم در گذاردن خواب بقول جاهلان فصل یازدهم از حال کشتن خواب باوقات فصل دوازدهم در معرفت شرط و ادب تاویل گذاردن خواب فصل سیزدهم اندر ادب نگاه داشتن معبر و سائل فصل چهاردهم در معرفت تعبیر که از چند رویست فصل پانزدهم در معرفت خواب مسائل که تعبیر آن مقلوب بود

c.-à-d. « Au nom de Dieu clément et miséricordieux. Louange à Dieu qui est unique, éternel et tout puissant, au seigneur possesseur de la gloire, être essentiellement vivant, créateur, nourricier des êtres créés, à celui qui lit dans tous les coeurs, au créateur du ciel et des astres, à celui qui dirige le commencement et la fin de monde. Grâce à Mouhammed Moustafa, que la paix de Dieu repose sur lui et sur ses descendants, à lui qui est le chef et la gloire des prophètes, à celui qui est le conducteur des croyants, à l'exterminateur des polythéistes et des infidèles, grâce à ses amis, ses parents et ses proches. Ainsi dit le Cheikh médecin, *Aboul Fazl Hassan de Tiflis, fils d'Ibrahim, fils de Mouhammed*. Ayant terminé la composition de l'ouvrage intitulé « la santé des corps », j'ai examiné les ouvrages écrits en

persan sur l'interprétation des songes, parmi lesquels j'ai trouvé un qui était complet et parfait, composé en persan facile et clair, où l'explication de chaque songe est en tout conforme aux principes des maîtres dans cet art, et où l'auteur a classé ses interprétations d'après l'ordre alphabétique. Ainsi ayant trouvé un ouvrage aussi parfait, je me suis donné la peine d'en composer un dans le même genre au nom du grand Sultan, du Roi des rois élevé, du premier parmi les Sultans de l'Arabie et de la Perse, du Souverain des cous des peuples, de la gloire du monde et de la religion, de l'honneur des rois et des Sultans, de l'exterminateur des polythéistes, du refuge des combattants pour la religion, du Sultan de Roum, de l'Arménie, de la Syrie et du pays des Francs: *Aboulsalkh Kilytch Arslan* fils de *Mas'soud*, fils de *Kilytch Arslan Nassyr*, Emir des vrai-croyants, que Dieu prolonge sa vie et éternise son règne, qu'il détruise ses ennemis et ses envieux, pour la gloire de Mouhammed et de ses descendants. Ayant exposé l'explication des songes en persan facile, j'ai ordonné les matières d'après l'ordre alphabétique, ayant eu soin de puiser toujours dans les ouvrages qui traitent de cette belle science et qui sont connus et célèbres. Tels sont « *Le livre des principes* » du prophète *Daniel*; le livre « *division* » de l'Imam *Djafar Sadyq*; le livre « *les Réunisseurs* » de feu *Ibni-Sirin*; le livre « *Conseiller* » d'*Ibrahim de Kirman*; le livre « *indicateur du vrai chemin* » de *Djabir du Maghreb*; le livre « *Interprétation* » d'*Isma'il Ach'ath*; le livre « *trésor du songe* » de *Ma'moun*; le livre « *explication parfaite* » d'*Abdous*; le livre « *Explication* » de *Hafiz* fils d'*Iskhaq*; le livre « *soulèvement des démonstrations* »; le livre « *Éléments de l'interprétation des songes* »; le livre « *Éclaircissement de l'interprétation* » de *Fakhri*; le livre « *comble du songe* »; le livre « *Explication* » de *Djamous*; le livre « *Rapprochement du songe* »; le livre « *présent aux rois* »; le livre « *Chemin ouvert de l'explication des songes* » de *Khalid d'Ispahan*; le livre « *Principes de l'interprétation* »; le livre « *la vérité du songe* » et le livre intitulé « *Chemin* » de *Mouhammed fils de Chahoumeh*. C'est d'après ces beaux ouvrages que j'ai exposé l'explication de chaque songe d'après l'ordre alphabétique (en ayant égard),

à la première, à la seconde et à la troisième lettre de chaque mot. J'ai donné à mon ouvrage le nom d'*Explication parfaite*, parce que personne n'a composé en persan un ouvrage plus parfait sur cette science, et en toute justice ce livre est indispensable et peut servir à chacun, il remplace beaucoup de livres, et tout homme qui s'occupe de l'interprétation des songes, le lira et le comprendra, si Dieu le veut. De tous les maîtres que j'ai nommés, j'ai donné la préférence aux principes de six, vu que chacun de ces six était dans son temps un grand maître et l'unique de son époque. Le premier est le prophète *Daniel*, contemporain de *Boukhtan nassr*, le second l'*Imam Djafar Sadyk*, le troisième *Mouhâmméd Ibni Sirin*, le quatrième *Ibrahim de Kirman*, le cinquième feu *Djabir du Maghreb* et le sixième feu *Isma'il Ach'ath*. Apprends que j'ai exposé les bases de cet ouvrage, c.-à-d. les choses qui sont de toute urgence pour l'explication des songes, en 15 chapitres, pour qu'ils ne restent pas cachées du lecteur et de l'étudiant. L'aide vient de Dieu. *Ch. 1.* De la manière de connaître les limites et la nature du sommeil. *Ch. 2.* Sur la division des songes. *Ch. 3.* Sur l'âme. *Ch. 4.* Connaissance de la vérité des songes et leurs attributs. *Ch. 5.* Sur le moyen de reconnaître le songe vrai du songe faux. *Ch. 6.* De la manière de connaître la différence entre les songes. *Ch. 7.* Idem. *Ch. 8.* Instruction pour savoir appliquer la bonne ou la mauvaise interprétation à un songe. *Ch. 9.* Moyen de rétablir un songe qu'on aura oublié <sup>2)</sup>.

---

2) Voici comment il faut s'y prendre pour obtenir un résultat aussi extraordinaire: il faut additionner les valeurs en chiffres des caractères du nom de celui qui a oublié le songe, puis rejeter de cette somme, *neuf*, autant de fois que c'est possible et voir quel est le reste; si c'est 9, cela signifie qu'on aura vu en songe des villes; si c'est 8, cela signifie un voyage ou des fiançailles; 7 signifie: chiens ou voleurs; 6 des anges ou des hommes vertueux; 5 des armes et des chevaux; 4 des cieus et des étoiles; 3 des secrets confiés à d'autres; 2 un ami; et enfin 1 signifie Roi ou un homme puissant; et tout cela est basé sur des *aïehs* du *Qoran* tels que le 49 verset du 27 chapitre:

وَكَانَ فِي الْمَدِينَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ يُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ وَلَا يُصَاحِبُونَ

*Ch. 10.* De l'explication du songe par un ignorant. *Ch. 11.* Dépendance du songe du temps où on l'a vu. *Ch. 12.* Sur les conditions et le monde de l'explication d'un songe. *Ch. 13.*

qu'il faut traduire ainsi: il y avait dans la ville neuf tribus (familles) d'hommes qui commettaient des méfaits, fomentaient des troubles sur la terre et ne faisaient aucune bonne action. — J'insiste ici sur la traduction de ce passage, car je trouve qu'il est rendu inexactly chez tous les traducteurs européens du *Qoran*. Ainsi M. Ullmann, qui presque toujours est le meilleur interprète du *Qoran*, le rend par: «Es waren aber neun Menschen in der Stadt, die durchaus kein Heil, sondern nur Verderben im Lande stifteten». M. Kazimirski, aussi un connaisseur solide de l'arabe, traduit ce verset ainsi: «Il y avait dans la ville neuf individus, qui commettaient des excès dans le pays, et ne faisaient aucune bonne action». Or le mot رهط est expliqué dans le *Qamous* ainsi:

الرَّهْطُ وَمَحْرَكٌ قَوْمُ الرَّجْلِ وَقَبِيلَةٌ أَوْ مِنْ ثَلَاثَةٍ أَوْ مِنْ سَبْعَةٍ  
إِلَى عَشْرَةٍ أَوْ مَا دُونَ الْعَشْرَةِ وَمَا فِيهِمْ امْرَأَةٌ وَلَا وَاحِدٌ لَهُ مِنْ  
لَفْظِهِ رَهَاطٌ وَأَرْهُوْطٌ وَأَرَاهِيْطٌ

c.-à-d. «*Arrahtou* quelquefois avec le *haraket* (c.-à-d. *Arrahatou*) parents d'un homme, tribu de l'homme composé de 3 ou 7 jusqu'à 10 individus ou au dessous de 10, mais sans qu'il y ait des femmes parmi eux. Un membre de cette troupe ne peut être exprimé par les lettres de ce mot; son pluriel est *Rahat* et *Arhout* et *Arahit*.» Le *Kenz-el-loughat* est encore plus explicite, car il dit:

رَهْطٌ خَوِيْشٌ وَقَبِيْلَةٌ وَكُرُوهُ وَلِنُكُوْتَهُ يُوْسُتُ كِهْ زَنْ حَايِضٌ بَر  
مِيَانِ بَنْدَرْدِ وَيُوْسُتِ وَمَقْدَارِ كَمْتَرِ اَزْ دِهْ مَرْدِ كِهْ زَنْ بَا اِيْشَانِ  
نَبَاشْدِ كَقَوْلِهِ تَعَهْ وَكَأَنَّ فِي الْمَدِيْنَةِ تِسْعَةَ رَهْطٍ يَفْسُدُوْنَ فِي  
الْأَرْضِ رَهَاطٌ يُوْسُتُهَا وَجِرْمُهَا كِهْ اَزْ اَنَّ دَوَالِ كَنْدندِ

c.-à-d. «*Raht*, parents, tribu, troupe, bandage en cuir dont les femmes en règles se ceignent la taille, cuir, moins de 10 hommes, qui n'aient

Sur le respect envers l'explicateur et le questionneur. *Ch. 14.*  
Sur les différents modes d'explication des songes. *Ch. 15.*  
Sur la connaissance des choses dont l'apparition en songe doit être prise en sens contraire.

Pour conclure cette longue lettre, permettez moi de Vous transmettre pour le Musée asiatique un document écrit en tibétain. Il m'a été donné par Son Altesse Madame la Princesse Worontzow, qui a bien voulu me communiquer que cette tablette en carton a été détournée en Bessarabie et qu'elle était renfermée dans un vase en argyle. Le soin que l'on s'est donné à tracer ces caractères, la manière soignée dont la tablette est préparée, et enfin le lieu où on l'a trouvée me font supposer qu'il se peut bien qu'elle contienne quelque chose de remarquable<sup>3)</sup>.

---

pas de femmes parmi eux. Ainsi Dieu a dit: Il y avait dans la ville etc. *Rihat*; les cuirs dont on fait des brides.» Dans la nouvelle édition du Dict. de Richardson ce mot est traduit exactement.

3) D'après les renseignements de M. Schiefner la feuille en question n'est que le commencement d'un ouvrage religieux qui a pour titre: *Vingt-et une adorations de la très vénérable Tard.* Voyez: Schmidt u. Böhlingk, *Verzeichniss der tib. Handschriften u. Holzdrucke* p. 23.